



Réalisé par : Robert Siodmak

Avec :

Olivia de Havilland, Lew Ayres, Thomas Mitchell, Richard Long, Charles Evans, Garry Owen, Lester Allen, Lela Bliss, Marta Mitrovich...

Genre : Thriller

Pays : USA

Durée : 1h25

Titre original : The Dark Mirror

L'histoire

Ruth, une séduisante jeune femme, est soupçonnée du meurtre du Dr Peralta. Deux témoins déclarent l'avoir vue sur les lieux du crime alors que trois autres affirment au contraire qu'elle se trouvait, à l'heure du crime, à 7 kilomètres de là... Mais Ruth a une soeur jumelle, Terry, que personne ne parvient à différencier. Le lieutenant de Police Stevenson, aidé par le Docteur Scott Elliot, mettront alors tout en oeuvre pour élucider cette double énigme...

Anecdotes...

Superbement mis en scène par Robert Siodmak (Le Corsaire Rouge, The Killers) et remarquablement interprété, notamment par Olivia De Havilland (Autant en emporte le vent, Robin des bois (1938)...), LA DOUBLE ENIGME constitue un sommet du film noir, véritable prouesse technique pour l'époque (1946), qui aborde le thème du double avec brio, entre jeu de miroirs et opposition entre le bien et le mal, la vie et la mort... Une base possible au célèbre Sisters de Brian De Palma.©

http://www.cinemovies.fr/fiche_film.php?IDfilm=11552



Synopsis© http://fr.wikipedia.org/wiki/La_Double_énigme

Une jeune femme est accusée du meurtre d'un médecin : on l'a vue près du lieu du crime au moment où celui-ci a été commis, et pourtant elle a un alibi indiscutable. La police découvre, en se rendant chez elle, la présence de deux sœurs jumelles, aucune n'avouant ni ne dénonçant l'autre. L'enquête tourne court, la procédure avorte et les deux sœurs sont remises en liberté. Un lieutenant de police arrive à convaincre un psychiatre (passionné par ce cas et amoureux de l'une des deux jeunes femmes) de l'aider à déterminer, au péril de sa vie, qui est la meurtrière.

Propos du film

La psychiatrie (et souvent la psychanalyse) est à l'honneur dans le genre du film noir américain. Ici il va s'agir de déterminer laquelle des deux sœurs souffre de troubles de la personnalité, par l'emploi de différents tests, notamment du test de Rorschach. Plusieurs scènes nous faisant partager l'intimité de Ruth et de Terry, nous voyons leurs rapports se préciser et évoluer, sans qu'elles abordent jamais directement le sujet de l'assassinat.

Autour du film

- Olivia de Havilland fut longtemps cantonnée à des rôles d'ingénues et de faire-valoir, notamment dans des films d'aventures avec Errol Flynn.[1] En 1946, libérée de son contrat avec la Warner Bros., l'actrice commence une brillante seconde carrière avec pour ambition de mettre ses talents dramatiques en valeur.[2]

Cette année va lui être très prolifique, en effet elle tourne quatre films dont à chacun son destin pour lequel elle obtiendra son premier Oscar et La Double énigme qui lui donne l'occasion rêvée d'interpréter le double rôle de sœurs jumelles.[3]

Olivia de Havilland déclarera : « Ce fut un film extrêmement dur à faire. Les problèmes techniques posés par le double rôle furent très difficiles à résoudre et l'horrible Terry que j'ai dû jouer dans le film continue à me hanter encore aujourd'hui. »[4]

Le critique James Agee a également écrit « Olivia de Havilland fut longtemps une des plus jolies femmes du cinéma. À présent, l'actrice est non seulement devenue plus jolie encore, mais elle a appris à jouer. Elle n'a pas un talent extraordinaire mais son jeu est devenu réfléchi, tranquille et soutenu – un régal pour les yeux. » [5]

- Le film marque également le retour de Lew Ayres. Absent des écrans depuis 1941, date à laquelle il se déclare objecteur de conscience,[6] il refuse de porter l'uniforme pendant la Seconde Guerre mondiale et ses films sont boycottés.[2] Il s'engage alors dans les services médicaux de l'armée américaine et se distingue sous le feu dans la Guerre du Pacifique.[6] Ce qui lui vaudra son retour à l'écran.

- Scénariste et producteur de La Double énigme, Nunnally Johnson le fut également pour, entre autres, John Ford (Je n'ai pas tué Lincoln, Les Raisins de la colère), Fritz Lang (La Femme au portrait) ou William A. Wellman (La Folle Histoire de Roxie Hart). Il fait ses débuts en tant que metteur en scène en 1954 avec Les Gens de la nuit avec Gregory Peck.

